



Fiche pédagogique

Le chant noir des baleines

Age des élèves concernés :
13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études :

Français

L1 31

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens

L1 32

Ecrire des textes de genres différents

Citoyenneté

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

Histoire

SHS 32

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

Durée estimée :

4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Afrique ; guerre ; amitié ; mémoire

Introduction

1920. Léon vit sur l'île de Ré, au milieu des dunes, non loin du village de Saint-Clément-les-Baleines. Il partage son temps entre sa mère, Mathilde, et la mer : celle qu'il connaît si bien, qui lui offre coquillages, poissons et crustacés à manger, qui remplace l'école où il ne va plus, qui sert aussi de refuge à son chagrin. Parti à la guerre quelques années plus tôt, son père n'en est jamais revenu et sa mère impose sur le sujet un silence de plomb.

C'est dans ce contexte que Léon découvre, un matin, sur la plage, le corps noir d'un homme, échoué d'on ne sait où. Tierno – c'est son prénom – ne se souvient de rien à son réveil. Mais au fil du récit, les souvenirs émergent : Tierno est un combattant sénégalais, enrôlé par l'armée française dans une guerre qui ne le concerne pas. Il a passé plusieurs années en France et en Europe, pris au piège d'un conflit atroce, souffrant du froid, de la boue, de la peur, de l'horreur de la Première Guerre mondiale. Mais il a survécu et il devait rejoindre son pays, le Sénégal, depuis Bordeaux en bateau. Hélas celui-ci, après des heures d'avaries, a fini par chavirer près des côtes vendéennes. Sur

les 602 voyageurs, seuls 34 purent échapper à la mort, la mer charriant pendant des semaines des corps sur les plages atlantiques.

Le chant noir des baleines raconte les petites histoires – celle de Tierno et de Léon – aux heures sombres de la grande Histoire. Rendant hommage aux combattants africains de la guerre 14-18, il suit le parcours d'un homme, arraché à son pays et laissant sa mémoire peu à peu émerger des flots. En accueillant ses souvenirs – aussi douloureux soient-ils – et en les confiant à Léon, il révèle au jeune garçon le monde tel qu'il est et lui apprend à l'accepter. En ce sens, le roman encense le respect de la différence et l'amitié qui, seuls, semblent pouvoir panser les blessures de la guerre.

Récit historique, *Le chant noir des baleines* se prête par ailleurs parfaitement à une analyse comparée d'un fait et de son traitement par la fiction.

Objectifs

- Mettre en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées,
- Rédiger un récit personnel cohérent en recourant à la narration,
- Distinguer les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THÉMATIQUE

1. Un roman historique

a. Les tirailleurs sénégalais dans la Première Guerre mondiale

A l'aide de l'**Annexe 1**, retracer le parcours de Tierno et ses conditions de vie pendant la guerre.

Confronter ces éléments du récit à d'autres sources. Possibilité de travailler en groupes sur différents thèmes :

- Les soldats africains dans la Grande Guerre (utiliser l'**Annexe 2**) avec l'écoute d'une émission radio de RFI : <https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/histoire/les-soldats-africains-de-la-premiere-guerre-mondiale>
- Le 85° BTS auquel appartient Tierno : a-t-il effectivement suivi le trajet décrit par l'auteur ? Ou ce dernier s'est-il permis quelques libertés ? https://fr.wikipedia.org/wiki/85e_bataillon_de_tirailleurs_s%C3%A9n%C3%A9galais
- Lucie Cousturier : a-t-elle existé ? Habitait-elle à Fréjus et a-t-elle dispensé chez elle des cours d'alphabétisation ?

- Les lieux d'affrontements situés sur le front Est nommés par Tierno : le Mont des Singes, le plateau de Laffaux, la crête d'Hurtebise, le Chemin des dames (p. 152).

Situer ces lieux géographiquement. Par exemple, sur le Chemin des dames : <http://www.histoire-passy-montblanc.fr/histoire-de-passy-de-la-prehistoire-au-xxie-s/la-guerre-de-1914-1918/les-soldats-de-passy-en-1916/les-soldats-de-passy-dans-la-somme-juillet-novembre-1916/attachment/1-1914-12-31-front-ouest/>

b. Le naufrage de L'Afrique

- **Saint-Clément des Baleines**
Situer sur une carte l'île de Ré, le village de Saint-Clément-des-Baleines.

Vérifier que le naufrage de *L'Afrique* s'est effectivement déroulé non loin du village : <https://lepharedesbaleines.fr/lhistoire-du-nauffrage-de-lafrique/>

Cette catastrophe maritime est-elle présente dans les manuels d'histoire ? Les élèves en avaient-ils entendu parler ? Quel autre naufrage est bien plus célèbre ?

- **Le témoignage de Tierno**
Résumer les informations transmises à partir de la page 221 par Tierno concernant le naufrage qui a fait « *plus de cinq cents morts* » (p. 183) : la mauvaise météo, des incidents inquiétants « *comme un frottement métallique* » (p. 226), l'eau qui monte dans les chaufferies, les pompes obstruées (p. 229), les mouvements désordonnés du moteur qui finit par s'arrêter (p. 232), la collision avec le bateau-feu (p. 236), l'échec de mise à l'eau des canots.

- Comment raconter ?

Revenir sur les attentes du journaliste qui espérait des « *histoires extraordinaires ou dramatiques* » (p. 244). A partir du témoignage apporté par Tierno, quel article les élèves pourraient-ils, eux, rédiger ?

Ceux-ci pourront s'essayer à l'exercice en suivant quelques règles : titre / chapô / article en plusieurs paragraphes, choix d'un angle, respect des consignes journalistiques (répondre aux questions de base : qui, quand, quoi, où, pourquoi ?).

Comparer les productions aux articles suivants :

<http://www.memoiresdelafrique.fr/memoiresdelafrique-histoire.html>

<https://www.jeuneafrique.com/mag/340329/culture/histoire-jour-lafrique-a-coule/>

c. Allier fiction et réalité

Mettre en commun les informations collectées plus haut et résumer : le roman puise ses sources dans la « grande histoire » et transmet des informations véridiques sur la Première Guerre mondiale et le naufrage de *L'Afrique*. Pour cela, l'auteur s'est beaucoup documenté comme il l'indique dans ses « Remerciements ».

Discuter de la façon dont l'auteur a mêlé narration et faits historiques. En quoi *Le chant noir des baleines* est-il avant tout un roman ?

- L'auteur a introduit des personnages fictifs – Tierno, Léon et Mathilde – qui racontent et vivent l'histoire.
- Par le biais de ces héros, il insiste sur la dimension humaine de cette tragédie. Le sort des soldats africains – qui endurent l'atrocité de la

guerre (p. 150), le racisme, les maladies pulmonaires dues au froid et à la neige (p. 192), et un véritable déracinement (« *Nous errons à tout jamais incapables de rejoindre nos ancêtres* » p. 192) – n'est pas plus enviable que celui des familles restées sans nouvelles de leur mari/père.

- Enfin, l'auteur pose un parti pris fort : le courage revient non à se battre mais à secourir son prochain. Et c'est aujourd'hui encore d'actualité (lire l'incipit sur la couverture du roman).

2. Une histoire d'amitié

a. Le repli sur soi...

Lister les éléments qui témoignent de l'isolement dans lequel vivent Léon et sa mère :

- moqueries et harcèlement des autres enfants de l'île (« *souillard* », « *boueux* », « *souillon* », p. 8).
- déscolarisation de Léon. Comprend-on pourquoi sa mère a fait ce choix ?
- Absence d'un entourage proche (« *nous n'avons plus de visite depuis deux ans* » p. 39 ; « *maman n'a confiance en personne* » p. 103),
- Absence du père, parti – et sans doute mort – à la guerre (« *Papa est parti de la maison quand j'avais 6 ans, en 1914* » p. 29),
- Situation économique précaire : la famille vit de la couture et de la pêche (p. 16) et ne mange parfois que des couteaux (p. 46).

Résumer : l'enfant et sa mère sont marginalisés par les autres habitants de l'île.

Face à cette situation, qualifier l'attitude de la mère de Léon : elle est sur la défensive et

essaie de tout contrôler ; elle préfère taire les choses dérangeantes – la mort du père de Léon, sa déscolarisation, la guerre (« *il y a des questions que je ne peux pas poser* » p. 106). Amener les notions d'autorité, de protection, de tabou et d'interdit, et montrer qu'elle aura le même comportement vis-à-vis de Tierno (Mathilde veut lui cacher l'existence du naufrage, exige qu'il reste à la maison sans sortir...). Ce personnage infantilise et déresponsabilise ceux qu'elle aime (« *elle nous parle comme à deux enfants* » p. 199).

b. ...mis à mal par la découverte de l'autre

A l'aide de l'**Annexe 3**, mettre en évidence, les caractères très proches de Tierno et Léon. Ces deux personnages se ressemblent beaucoup.

Evoquer les moments qui scellent leur complicité : première sortie à l'extérieur (p. 62), révélations de Léon à Tierno sur le naufrage et confidences qu'il lui fait sur sa propre vie – « *c'est la première fois que je parle autant* » (p. 64) –, moments de forte empathie (« *j'ai envie de pleurer quand je vois toute cette angoisse dans ses yeux* » p. 67), entraide mutuelle (Tierno sauve Léon de ses assaillants, p. 114 ; Léon l'accompagne chez les gendarmes), etc.

Souligner les bouleversements qui s'opèrent dans la famille, suite à l'arrivée de Tierno :

- Tierno casse l'isolement de Mathilde et Léon,
- en racontant ses souvenirs, il leur apprend à avoir confiance dans les autres ;
- il brise un tabou – la guerre et la mort du père de Léon – quitte à s'opposer à Mathilde (« *il faut lui dire la mort et la guerre* », p. 201) ;

- il permet à Léon de faire le deuil de son père (« *il ne reviendra pas* » p. 207 ; « *nous n'aurons pas de tombe à fleurir* »).
- Il accompagne Léon dans une période particulière de sa vie : confronté au monde des adultes, ce dernier va mûrir, se détacher de sa mère (« *je n'ai pas envie d'être son petit garçon* » p. 86) et grandir (« *Mes mollets et mes genoux ont changé* », « *mes os ont grandi à l'intérieur de ma peau* » p. 200).

3. Autour de la mémoire

- Lister les premiers souvenirs qui reviennent à Tierno : les vaches, le fleuve, le vent (p. 66), son père (p. 68) ; Fréjus et Mme Lucie (p. 76) ; le Sénégal et son village (p. 79) ; son départ pour la France (p. 80).
- Les caractériser : sa mémoire lui rappelle d'abord les événements heureux avant de laisser émerger les souvenirs plus douloureux.
- Discuter du rapport qu'il entretient avec son passé : craint-il de se souvenir ? Ou l'accepte-t-il ? Comment comprendre qu'il « *ne sait pas s'il doit laisser ces souvenirs le prendre* » ou qu'il ait peur de disparaître « *dans leur fracas* » (p.147) ? Faire le parallèle avec les souvenirs qu'a Mathilde de sa vie d'avant. En quoi leurs attitudes sont-elles très différentes ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1. Un roman à la première personne

- Mettre en évidence l'utilisation de la première personne dans le texte.
- Expliquer : l'auteur utilise le point de vue interne ; le

narrateur (Léon) et le personnage principal ne font qu'un.

- Questionner : comment cela influe-t-il sur les relations entre le lecteur, et les personnages ?
- Comment ce registre est-il nuancé ? Souligner les nombreux moments où Tierno prend la parole. Il s'agit de long monologues, d'une prise de parole au style direct. On pourrait dire qu'il y a deux narrateurs.
- Proposer aux élèves de réécrire l'un des passages du roman du point de vue d'un protagoniste qui prend assez rarement la parole : Mathilde. Qu'aurait-elle à dire ? Est-ce facile d'imaginer les émotions qu'elle traverse ?

2. D'autres personnages

- La mer

Lister les activités de Léon liées à la mer : réparation et installation des lignes (p. 105), pêche aux couteaux, récolte du sel (p. 161-162), préparation de repas venus de la mer (l'éclade, p. 257).

Analyser cette phrase de Léon : « *Tout ce sable m'appartient comme ces buissons d'oyats qui saluent mon passage. Je suis l'enfant des sables* » (p. 104) Comment l'auteur montre-t-il que le jeune héros fait presque un avec la mer ?

Nommer le procédé utilisé dans ces extraits : « *la mer peut (...) rejeter des hommes, des femmes, des enfants. La mer est gourmande, elle a avalé tout ce qu'elle pouvait (...)* » (p. 97-98) ; « *La mer n'a effacé que les souvenirs du naufrage* » (p. 188) ; « *La mer n'est pas qu'une tueuse* » (p. 259).



« *La grande dévorante* » (p. 70) est personnifiée. Cet élément naturel apparaît comme un personnage ambigu : il se fait généreux – la mer fournit de la nourriture, des jeux et un ami à Léon – mais aussi dangereux.

- La guerre

Rechercher dans le texte ce procédé appliqué à la guerre. Par exemple : « *elle est patiente la guerre, elle mâche lentement* » (p. 196), « *La guerre des blancs tue aussi le monde autour des hommes* ». Relever les ressemblances entre ces deux personnages (toutes deux peuvent tuer) et ce qui les oppose : la mer sait donner, la guerre ne fait que prendre.

- Les soldats

Comparer ce traitement stylistique avec celui utilisé pour décrire les soldats : « *Le soldat ne voit rien* » (p. 110) ; « *Il faut que ça fonctionne un soldat* » (p. 123) ; « *Ma lame tranche* »... Résumer : la guerre transforme les soldats en machines, en corps qui tombent, elle leur ôte leur humanité.

Pour aller plus loin

Un dossier sur l'Afrique et la Première Guerre mondiale.

<https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/histoire/la-grande-guerre-et-lafrique>

Mémoires de L'Afrique, Le plus terrible naufrage de France raconté par les familles des disparus, documentaire de 52' par Daniel Duhant et Lionel Chaumet.

Lucie Cousturier, **Des inconnus chez moi**, 1920.

Annexe 1 Fiche élèves : Tierno, un Sénégalais dans la Grande Guerre

Où vivait Tierno avant d'arriver en France (p. 79) ?

.....

Que sait-on de sa famille (p. 83) ?

.....

Quelle est sa langue maternelle (p. 134) ?

.....

Quelle était sa vie avant de quitter son village (p. 82-85) ?

.....

.....

S'est-il volontairement engagé dans l'armée française (p. 86-90) ?

.....

.....

Quel est le nom de son régiment (p. 181) ?

.....

Combien de temps Tierno a-t-il combattu (p. 147) ?

.....

Décrire les étapes de son voyage, depuis son départ jusqu'à la fin de la guerre.

.....

.....

Combien de temps a-t-il combattu (p. 147) ?

.....

Comment a-t-il appris à lire le français (p. 77) ?

.....

.....

Annexe 1 Fiche enseignant : Tierno, un Sénégalais dans la Grande guerre

Où vivait Tierno avant d'arriver en France (p. 79) ?

Tierno vivait dans son pays, le Sénégal, dans le village de Diama.

Que sait-on de sa famille (p 83) ?

Son père a deux femmes, et il a deux frères et deux sœurs. Tierno est l'aîné de la fratrie.

Quelle est sa langue maternelle (p 134) ?

Le pulaar. C'est la langue de son peuple, les Peuls.

Quelle était sa vie avant de quitter son village (p. 82-85)

Tierno aidait son père à élever les vaches. Il connaît très bien la région dans laquelle il vit, les animaux qui la peuplent.

On pourra souligner dès ce moment que Tierno et Léon ont connu un même mode de vie, en lien avec la nature qui est vue comme un havre de paix.

S'est-il volontairement engagé dans l'armée française (p. 86-90) ?

Non, des soldats blancs sont venus chercher tous les hommes en âge de combattre de son village. Devant la résistance de Moctar, le père de Tierno et chef du village, ils ont menacé de brûler leurs maisons si Moctar ne demandait pas à 15 hommes de partir. Chaque famille a sacrifié un fils ou un père.

Tierno ne devait pas partir mais il a décidé de remplacer son jeune frère, qui avait été désigné, pour lui éviter de mourir.

Quel est le nom de son régiment (p. 181) ?

Il s'agit du 85° BTS (Bataillon des tirailleurs sénégalais). Il porte le matricule 3658.

Combien de temps Tierno a-t-il combattu (p. 147) ?

Tierno n'est pas sûr mais au moins « quatre hivers ».

Décrire les étapes de son voyage, depuis son départ jusqu'à la fin de la guerre.

Tierno a quitté Dakar le 14.09.1916 à bord du Sequana. Un mois plus tard, le bateau arrivait à Bordeaux (p. 80). Il est alors resté dans le camp d'hivernage de Courneau, non loin de Bordeaux (p.121-123), où les conditions de vie étaient très dures. En avril 1917, il est parti combattre avec son bataillon au front (le Mont des Singes, le plateau de Laffaux, la crête d'Hurtebise, le Chemin des dames, p. 152).

Après cela, il a passé plusieurs mois dans un autre camp d'hivernage, à Saint-Raphaël (p. 77), avant d'intégrer en d'août 1917 l'Armée d'Orient, à Salonique, pour combattre sur le front de Macédoine (au Nord de la Grèce) jusqu'en avril 1919.

Comment a-t-il appris à lire le français (p. 77) ?

Grâce à Mme Lucie Cousturier qui habite Fréjus. Alors qu'il était dans le camp d'hivernage de Saint-Raphaël, il se rendait fréquemment chez elle (p. 77) ; elle lui expliquait les verbes, les conjugaisons, le pluriel, et toutes les règles du français.

Annexe 2 : Les soldats africains dans la Grande Guerre

Fiche pour l'enseignant – Questions à poser et réponses

Ecouter les extraits de l'émission ci-dessous et répondre à l'oral aux questions avec les élèves.

<https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/histoire/les-soldats-africains-de-la-premiere-guerre-mondiale>

Au lendemain des cérémonies marquant le centenaire de l'Armistice de 1918, RFI reçoit sur son plateau deux historiens – Eric Doreau et Marc Michel – pour évoquer les tirailleurs africains qui ont combattu durant la Première Guerre mondiale.

Combien de soldats africains ont combattu en France ou en Europe pendant la Première Guerre mondiale (5'17 – 6'24) ?

En 1914, environ 30 000 soldats africains sont sous les drapeaux français. Les recrutements s'intensifient en 1916 et 1918 : en 1918, 200 000 soldats africains sont sous les drapeaux français, dont environ 135 000 combattent en Europe. Le chiffre que ne donne pas l'émission est celui du nombre de morts : on l'estime à environ 15 % du corps africain, soit 30 000 soldats.

Pourquoi parle-t-on de tirailleurs sénégalais (6'39 - 8'07) alors que les combattants venaient de toute l'Afrique ?

En 1857, alors qu'un certain nombre de pays d'Afrique sont des colonies françaises, un premier bataillon est créé au Sénégal. Au fur et à mesure de la conquête, on baptise les tirailleurs du nom de leur territoire.

Plus tard, le commandement militaire décide de regrouper toutes ces unités sous un même terme, pour des raisons administratives, ils seront les tirailleurs « sénégalais ». L'un des invités préfère employer un autre terme, également présent dans le livre : la « force noire » (p. 154).

Comment s'effectuait le recrutement (12'10-15'50') ?

Avant l'institution du service militaire obligatoire dans les colonies (1919), il existait différents systèmes de recrutement. Au moment de la guerre, on instaura la mobilisation avec un système d'appel - qui rencontra la résistance de certaines populations, soit un recrutement forcé qui pouvait s'accompagner d'engagements volontaires.

A la fin de la guerre, Blaise Diagne (premier député africain élu à la Chambre des députés française)* réussit à convaincre les chefs de tribus et les futurs jeunes soldats en leur promettant des primes, des avantages aux familles et laissant miroiter aux anciens combattants la citoyenneté ou la fin de l'indigénat.

Les soldats africains étaient-ils formés et qu'est-ce qu'un camp d'hivernage (16'30-21'00) ?

Ils étaient formés dans ces immenses camps installés, notamment à Fréjus qui pouvaient compter jusqu'à 60 000 soldats, ou d'autres plus petits du côté de Bordeaux. Pendant l'hiver, les tirailleurs souffraient beaucoup des conditions climatiques (maladies pulmonaires), d'où les hivernages : pendant les mois plus froids, ils restaient dans un camp où ils étaient soumis à un entraînement permanent.

Annexe 3 **Fiche pour les élèves** : Les caractères de Tierno et Léon

Afin de décrire les caractères de Tierno et Léon, quels adjectifs pourriez-vous utiliser ? Glisser les bons termes dans les colonnes concernées (attention : un adjectif peut être valable pour les deux personnages).

curieux – calme – courageux – déterminé –solitaire – doué du sens de l’humour

Tierno	Léon

Annexe 3 **Fiche pour l'enseignant** : Les caractères de Tierno et Léon

Afin de décrire les caractères de Tierno et Léon, quels adjectifs pourriez-vous utiliser ? Glisser les bons termes dans les colonnes concernées (attention : un adjectif peut être valable pour les deux personnages).

curieux – calme – courageux – déterminé –solitaire – doué du sens de l'humour

Pas de bonnes réponses attendues, mais lors de la mise en commun, demander aux élèves de défendre leur choix et ressenti. Théoriquement, un certain nombre d'adjectifs devraient se retrouver dans les deux colonnes.

Tierno	Léon
<p>Curieux : il veut tout savoir de ce que Léon connaît de la mer, il lui demande souvent de l'emmener sur la plage et de lui montrer ce qu'il fait ; il aime aussi goûter les plats qu'il ne connaît pas.</p>	<p>Curieux : Léon n'a jamais vu d'homme noir et il laisse une saine curiosité le guider. Il est frappé par le physique de cet homme - « <i>la longueur de ses doigts et le rose clair de ses ongles</i> » (p. 37), sa peau « <i>marron foncé</i> » (p. 39) ; « <i>Le sang (...) est-il aussi rouge que le mien ?</i> » - mais il veut aussi savoir comment il vivait dans son pays (« <i>je voudrais tout savoir de son histoire</i> », p. 59).</p>
<p>Calme et solitaire : Tierno n'aime pas les cris, il aime être seul avec les vaches (p. 84).</p>	<p>Calme et solitaire : Léon peut passer des heures sur la mer à la contempler.</p>
<p>Déterminé et courageux : Tierno prend des décisions sur lesquelles il ne revient pas (il prend la place de son frère, il obéit aux ordres pour rentrer chez lui, il se rend à l'entretien avec les militaires).</p>	<p>Courageux : même si Léon se trouve lâche, il apprend à supporter la douleur, il accompagne son ami au commissariat.</p>
<p>Sens de l'humour : Tierno ose se moquer de ceux qui ne le respectent pas et apprécie les situations drôles (comme la pêche aux couteaux).</p>	